

# arras actu

www.arras.fr

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 311 / Avril-Mai 2017



## Thank you !



■ MI-MANDAT  
Un premier bilan  
de l'action municipale

p.7



■ EXPOSITION  
Croc'Expo, pour les  
enfants à Cité Nature

p.8



CENTENAIRE DE LA BATAILLE D'ARRAS

# Une journée historique

**DIMANCHE 9 AVRIL 2017, 6H30. PRÈS DE 2000 PERSONNES, PERSONNALITÉS ET ANONYMES, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS, SE MASSENT AUX ABORDS DE LA CARRIÈRE WELLINGTON. AU LEVER DU JOUR, CENT ANS APRÈS, JOUR POUR JOUR, HEURE POUR HEURE, NOUS COMMÉMORONS L'ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE D'ARRAS.**

Arras fut le théâtre en 1917 d'une des batailles les plus meurtrières du premier conflit mondial. Une bataille qui a vu tomber 300 000 hommes en 36 petits jours, soit l'horrificante moyenne de 8 000 morts par jour. Une bataille qui fit accéder Arras au rang de ville martyre, au même titre que Reims, Soissons ou Verdun, et la vit décorée de la Légion d'honneur le 30 août 1919.

Arras, qui ne comptait plus que 2000 habitants durant la guerre, qui a vu 90 % de sa population se réfugier dans d'autres contrées, a ainsi accueilli sur ses terres pour la protéger et la défendre, des Indiens, Australiens, Sud-Africains, Néo-zélandais et habitants des îles Cook, Canadiens et Britanniques, dont le plus important contingent écossais de la première guerre.

En ce dimanche matin de l'an 2017, une émotion palpable unit les représentants de toutes les Nations qui, cent ans plus tôt, participèrent au conflit, aux côtés de l'Allemagne que la ville d'Arras avait tenu à associer à cette journée du souvenir comme un symbole de fraternité entre les peuples.

Cette journée du 9 avril se prolongea d'abord par une cérémonie écossaise au Mémorial britannique du Faubourg d'Amiens, puis place des Héros, par le dévoilement du Coquelicot de la Paix, constitué en son cœur de l'œuvre de l'artiste néo-zélandaise Hellen Pollock et de 15.000 disques métalliques porteurs de messages de paix et de remerciement déposés par un public de tout âge et de toute nationalité.

Le dévoilement de cette œuvre majestueuse s'est effectué en présence du Président de la République française, François Hollande, et de hauts dignitaires étrangers représentant les 9 nations engagées dans la Bataille, parmi lesquels le Premier Ministre du Canada Justin Trudeau et le Ministre Christopher Finlayson, aujourd'hui Procureur-général de Nouvelle-Zélande. Chacun fut invité à déposer symboliquement les derniers disques du Coquelicot, accompagné par un enfant des écoles d'Arras et un jeune Allemand de notre ville jumelée d'Herten.

Comme l'a indiqué Frédéric Leturque dans son discours, « Ces enfants sont nos messagers de la paix et nous avons pour mission de leur transmettre et de leur inculquer le devoir de mémoire. » Aussi, cette œuvre participative et éphémère reprendra vie dans toutes les écoles d'Arras. Les milliers de disques permettront de reconstituer des dizaines de coquelicots de taille plus modestes qui seront installés de manière pérenne dans les écoles arrageoises pour le 11 novembre.

La journée se termina au coucher du soleil, au son des cornemuses et de la Beating Retreat Ceremony, en présence de la Première Ministre d'Ecosse Nicola Sturgeon, et des hymnes nationaux « Ô Canada » et « La Marseillaise » repris par le public en point d'orgue du magnifique son et lumière offert aux Arrageois par le gouvernement canadien, qui sublima 8 soirs durant notre majestueux beffroi et les façades de la place des Héros.

Une place qui n'aura jamais aussi bien porté son nom qu'en ce 9 avril 2017.



Plus de photos en pages centrales et sur [www.facebook.com/VilleArras](http://www.facebook.com/VilleArras)



EXPOSITION « TÉMOINS »

## La guerre des





## Résister et construire



Le 8 mars n'est pas, comme l'homme pourrait facilement s'y résoudre, la Fête des Femmes, mais, plus intensément, une journée où est reconnu le rôle qu'elles occupent dans l'évolution de la société. Par leur action et leur réflexion, elles encouragent à la lutte et à l'engagement. Par leur énergie, leur intelligence, leur talent, simplement par leur générosité, leur clairvoyance, leur écoute, des femmes ont autant que les hommes contribué à la construction de l'avenir. Elles ont défendu, coûte que coûte, leur droit à la parole. A l'occasion du 8 mars a ainsi été présentée autour l'Hôtel de Ville une exposition de 28 portraits de « grandes résistantes contemporaines ». L'Arrageoise Louise Weiss, dont l'Europe se souvient comme d'une pionnière du dialogue sans frontières, montrait le chemin où se succédaient entre autres l'Iranienne Shirin Ebadi, première femme musulmane à recevoir le prix Nobel de la Paix, Taslima Nasreen, Jody Williams pour son combat contre les mines antipersonnel, les Argentines de la place de Mai, Ngwang Sangdrol, la Jeanne d'Arc tibétaine... Lors de l'inauguration de l'exposition, Frédéric Leturque a souhaité que succède l'année prochaine à cette galerie de visages de femmes qui ont marqué le cours du monde, un hommage à des Arrageoises qui ont apporté leur part au mouvement de leur ville. Les propositions sont attendues et, en mars 2018, on reconnaîtra sur les grilles de l'Hôtel de Ville des femmes dont le rôle citoyen à Arras au fil de leur vie nous paraîtra évident.

### AMENAGEMENTS

## Un Hôtel de Ville plus accessible



Le 18 mars a été présenté le nouvel ascenseur de l'hôtel de ville. Il vous dépose salle des Fêtes où vous serez étonnés de voir comment la porte a été habilement dissimulée dans les moulures découpées sans que rien n'y paraisse. L'ascenseur est désormais situé face à l'entrée côté Office de Tourisme. Les travaux ont été complétés par la création d'un sas vitré qui permet des économies d'énergie dans le hall. Enfin de nouvelles toilettes publiques, maintenant placées à l'entrée, sont devenues elles aussi plus accessibles. L'Hôtel de Ville a fait des efforts à la hauteur de l'écho médiatique que lui apporte le Beffroi.



# Canadiens

Créée en 2014 par le Musée Canadien de la Guerre à Ottawa, l'exposition « Témoins, nos champs de bataille vus par les Canadiens » est présentée pendant trois mois au Musée des Beaux-Arts. C'est à Arras qu'elle est pour la première et unique fois visible en Europe.

La soixantaine d'œuvres provient d'une des plus grandes collections d'art militaire au monde, la Fondation Beaverbrook. « Du plus petit croquis aux grandes toiles, il s'agit d'un témoignage chargé d'émotion, expliquait Stephen Quick, directeur général du Musée canadien de la Guerre, présent lors du vernissage. Des artistes qui étaient aussi des soldats ont voulu montrer la réalité des champs de bataille ». La sensibilité des peintres a fait dire à Yves Delrue, adjoint chargé des Affaires Patriotiques et des Commémorations, que « se trouvait ainsi sauvegardé un regard humain sur la guerre ». Les soldats canadiens en Artois ne s'attendaient pas à de tels combats, incessants, d'avril 1917 à l'été 1918. Ils furent des milliers pour s'emparer de la crête de Vimy. La Bataille de la Crête de Vimy, déclenchée le 9 avril 1917, vit les troupes canadiennes réunies pour la première fois au combat, pour une victoire historique qui constitue l'acte fondateur de la Nation canadienne. D'août à novembre 1918, ce que l'on a appelé la « campagne des cents jours », à l'est d'Arras, a été la plus grande contribution du Canada à la défense de notre terre, celle qui lui a coûté le plus en hommes.

L'exposition « Témoins » est visible jusqu'au 11 juin au musée des beaux-arts. Entrée gratuite.